

Dans ce numéro

Première tribune... **2** Nouveaux membres... **3** Seconde tribune... **6** Manifestations scientifiques... **7**
Du côté des axes scientifiques... **8** Études doctorales... **13** Publications... **15** Agenda... **17**

Éditorial *par Bertrand Koebel*

Chère lectrice, cher lecteur,

L'année 2013 sera pour le BETA celle de l'entrée en fonction d'une nouvelle gouvernance. La nouvelle équipe est formée autour de Bertrand Koebel, Bruno Jeandidier et Julien Pénin respectivement directeur et directeurs-adjoints. Elle sera soutenue par un nouveau conseil de laboratoire élu en décembre 2012. Au nom de toute la nouvelle équipe, je tiens tout d'abord à remercier Claude Diebolt pour l'excellent travail qu'il a réalisé durant les quatre années de son mandat.



Certains doivent se demander où cela nous mènera-t-il. Puisque chaque début d'année représente l'occasion d'interroger des astrologues plus ou moins renommés, je vais me risquer dans ce type de spéculation, et étudier la question en utilisant comme guide non pas les astres, les cartes ou le marc de café, mais la littérature en économie et en management.

Il est bien sûr possible d'identifier les dirigeants qui ont obtenu de meilleurs résultats que d'autres (ex-post), mais ce n'est pas la question qui nous intéresse ici. Nous nous demandons plutôt si – et de quelle manière – le changement de gouvernance permet, au sein d'une organisation donnée, d'influencer ses résultats. Les conclusions que nous tirons de la vaste littérature sur l'impact des changements de gouvernance sur les organisations invitent à la fois à la réflexion et la modestie.

Une des difficultés rencontrées pour mesurer cet impact est qu'un changement de gouvernance ne représente pas une expérience naturelle, mais échappe au contrôle de l'observateur. Si en biologie il est possible de contrôler la température ambiante ou la qualité de la terre pour mettre en évidence l'impact de l'irrigation sur la croissance et le rendement du maïs, ceci est rarement possible en économie et en management, car les entreprises et les institutions évoluent dans des contextes différents, qui eux-mêmes exercent une influence sur leurs performances.

Une manière de contourner ce problème consiste à n'étudier que des « entreprises » d'un type bien précis, sujettes à des règles homogènes, et qui n'évoluent peu ou pas en cours d'année : les équipes de football (ou d'autres sports collectifs) par exemple. Or, l'impact d'un changement d'entraîneur sur les résultats des équipes de football est négligeable en moyenne. Une autre possibilité consiste à organiser des concours pour lesquels les règles sont identiques pour tous les participants. Les concours de « gestion de portefeuille » par exemple. Ces derniers ne sont pas systématiquement remportés par des experts financiers, leurs prédictions étant assez souvent dominées par celles réalisées par des enfants ou des automates.

Bref, la meilleure prédiction de ce que sera le BETA en 2013 est de nous remémorer ce qu'il fut en 2012. Et en voici un bel aperçu dans les pages qui suivent.

Bonne année 2013 à vous tous.

Bertrand Koebel,
Directeur du BETA.

**Bureau d'Économie
Théorique et Appliquée**
BETA - UMR 7522 du CNRS

BETA Université de Strasbourg
Pôle européen de gestion et d'économie
61 avenue de la Forêt Noire
67085 Strasbourg Cedex
Tél. : +33 (0)3 68 85 20 69
Fax : +33 (0)3 68 85 20 70
Secrétariat : Géraldine Manderscheidt
g.manderscheidt@unistra.fr

BETA Université de Lorraine
Faculté de droit, sciences économiques
et de gestion
13 place Carnot C.O. 70026
54035 Nancy Cedex
Tél. : +33(0)3 54 50 43 50
Fax : +33 (0)3 54 50 43 51
Secrétariat : Sylviane Untereiner
sylviane.untreiner@univ-nancy2.fr

Site internet
<http://www.beta-umr7522.fr>

La prise en charge de la dépendance des personnes âgées dépendantes à domicile : dimensions territoriales de l'action publique

La Lettre du BETA : La loi du 13 août 2004, dans son article 56, reconnaît aux conseils généraux un rôle de « chef de file » de l'action sociale en matière de personnes âgées. Qu'est-ce que cela a impliqué pour les départements ?

Cécile Bourreau-Dubois : Depuis 2004, les conseils généraux sont devenus des acteurs centraux de la politique de la dépendance, qui repose notamment sur l'allocation personnalisée d'autonomie (l'APA) et la tarification des services d'aide et d'accompagnement à domicile. L'APA est une prestation sociale qui s'adresse aux personnes âgées de 60 ans ou plus résidant à domicile ou en établissement et confrontées à des situations de perte d'autonomie. Entrée en vigueur en 2002, elle sert à financer une partie des aides compensant les difficultés de la vie quotidienne rencontrées par la personne dépendante. Les conseils généraux jouent un rôle majeur parce qu'ils interviennent à la fois du côté de la demande et de celui de l'offre. Ce sont eux qui déterminent, à l'intérieur d'un cadre légal identique sur tout le territoire, l'éligibilité à l'APA des personnes âgées, définissent le plan d'aide qui leur est accordé et décident de leur solvabilisation. De l'autre, ce sont eux qui régulent, du moins en partie, le secteur des services d'aide à domicile par le conventionnement de certaines structures et par la tarification de ces dernières, cette action étant également encadrée par la loi.

La Lettre du BETA : La DREES publie régulièrement des études qui mettent en avant les disparités départementales en matière de dépenses d'APA. Quelle est l'originalité de votre approche ?

Agnès Gramain : Les travaux de la DREES s'intéressent aux résultats de l'action publique (exemple : les dépenses engagées), à en mesurer la variabilité et à la décomposer en deux parties : celle qui peut s'expliquer à partir des caractéristiques exogènes des départements, et celle inexplicable, que l'on attribuera à des différences de choix des collectivités territoriales. Une telle démarche ne dit rien en revanche sur l'espace effectif laissé aux conseils généraux ni sur la manière dont ils s'en saisissent. L'originalité de notre approche consiste justement à comprendre la construction de la diversité de l'action publique, à s'intéresser aux formes de l'intervention publique à l'échelle des départements et non aux résultats de la décentralisation. Pour mener à bien cet objectif, et c'est l'une des autres originalités de notre approche, le recours aux enquêtes ethnographiques s'est imposé comme l'outil le plus adapté. Dans la mesure où la connaissance des actions conduites par les conseils généraux est encore aujourd'hui trop parcellaire, la production de données standardisées, collectées par questionnaires, n'était pas envisageable. A l'inverse, les enquêtes ethnographiques constituaient une démarche empirique pertinente pour saisir, dans leur diversité, les actions des conseils généraux. C'est ainsi que sept monographies départementales ont été réalisées.

La Lettre du BETA : Quels sont les enseignements majeurs de la recherche qui vous semblent devoir être mis en avant ?

Helen Lim : Notre recherche a permis de souligner le décalage qui existe entre la décentralisation telle qu'on peut se la représenter à la lecture des textes « centraux » et la décentralisation telle qu'on la voit fonctionner à l'échelle des départements. Cet écart, qui peut correspondre à un espace de liberté inattendu pour les conseils généraux ou au contraire à une restriction de leur pouvoir discrétionnaire, est manifeste dans plusieurs domaines. Ainsi, alors qu'on s'attendrait à ce que les mécanismes de structuration de l'offre relèvent, partout, de l'exercice du libre choix des bénéficiaires, il s'avère que les autorités territoriales peuvent les modifier, les remplacer par leur paternalisme bienveillant. Par ailleurs, ce sont les conseils généraux, qui par leurs pratiques, déterminent la nature plus ou moins assurantielle des financements de l'aide à domicile par l'APA, face au risque qu'induit la variabilité des prix facturés pour une heure aide. Enfin, l'impact distributif de l'APA, lui-même, apparaît différent selon les territoires en fonction des pratiques départementales. A l'inverse alors que les conseils généraux sont chargés de réguler les coûts de production d'une partie des services d'aide à domicile (les services autorisés) leur pouvoir effectif de régulation butte sur des compétences dévolues à d'autres échelons de pouvoirs publics (municipalité et services déconcentrés de l'Etat central) en matière de stratégie de développement de l'emploi et de qualification des services.

La Lettre du BETA : Quels sont les prolongements que vous envisagez ?

Cécile Bourreau-Dubois : A court terme, notre objectif, est de produire, à partir de la description comparative des sept monographies et des points d'articulation ainsi repérés (évaluation de l'éligibilité, solvabilisation des bénéficiaires, tarification des producteurs), une description raisonnée de l'action des conseils généraux à destination des personnes âgées dépendantes à domicile, et ainsi de construire des « types » de conseils généraux. A plus long terme, cette recherche constitue la première étape d'un programme de recherche plus ambitieux en fournissant la structure d'une base de données standardisées et l'armature de modèles microéconomiques qui permettraient d'analyser de manière systématique les effets de la décentralisation dans ce secteur.

Pour en savoir plus : Billaud S., Bourreau-Dubois C., Gramain A., Lim H., Weber F., Xi J. (2012), « La prise en charge de la dépendance des personnes âgées : les dimensions territoriales de l'action publique », Rapport de recherche pour le compte de la MIRE.



Giuseppe Attanasi

Mes études de doctorat à l'*Università Bocconi* de Milan ont porté sur la théorie de la décision et la théorie des jeux. Pour perfectionner ma maîtrise des techniques expérimentales, j'ai effectué à la fin de mon doctorat deux séjours de recherche dans les laboratoires de l'*Universitat Pompeu Fabra* et de l'*Universitat Autònoma*. Après avoir fini ma thèse de doctorat, j'ai passé un an au laboratoire d'économie expérimentale de l'Université Jaume I (Castellón, Espagne). Puis de 2007 à 2011, j'ai été *Junior Chair* à *Toulouse School of Economics* (TSE). À TSE, j'ai occupé le poste de secrétaire du groupe de recherche en économie comportementale et expérimentale (BEE) et codirigé le laboratoire d'économie expérimentale. Au sein du LERNA (Laboratoire d'Économie des Ressources Naturelles) à TSE, j'ai conduit des recherches sur l'économie environnementale, soit en appliquant des modèles de décision soit en développant des techniques expérimentales. En 2012, avant d'être recruté à l'Université de Strasbourg, j'ai eu une position de chercheur postdoctoral à *Paris School of Economics* pour travailler sur l'analyse de la demande de rentes viagères dans un modèle de cycle de vie. Les articles que j'ai publiés, mes documents de travail et les projets de recherche dans lesquels je suis impliqué se rapportent à plusieurs sujets de recherche spécifiques : rapport entre l'économie et la psychologie, c'est-à-dire le rôle des émotions dans les choix stratégiques ; aversion au risque et aversion à l'ambiguïté ; les valeurs d'option de l'environnement ; compétition, coopération et négociation dans les dilemmes sociaux ; mécanismes de marché dans le laboratoire ; transmission culturelle des normes sociales et des comportements économiques ; relation entre tourisme culturel et développement économique.

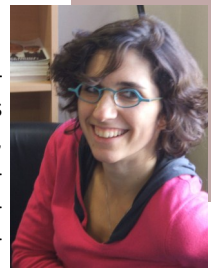


Olivier Damette

Après avoir soutenu ma thèse à l'Université Nancy 2 en 2007 intitulée « essais sur la taxation des transactions de change », j'ai été recruté comme chargé de mission « économètre prévisionniste » au sein de la Direction des Études Internationales au siège de la Banque de France à l'été 2008. Mes travaux d'alors avaient pour objet les modèles de prévision macro-économétriques, le suivi conjoncturel de moyen terme et les effets richesse. Un an plus tard, j'ai été recruté comme Maître de Conférences à l'Université Paris 12 et ai intégré le laboratoire ERUDITE, ce qui m'a permis de poursuivre mes travaux en macroéconomie monétaire et financière (taxe Tobin, crise de la dette et CDS, effets richesse...) mais également de développer des travaux en économie du développement (analyse des effets de la déforestation, travaux menés avec le LEF-INRA de Nancy ; taux de change réels dans les pays de la zone Franc...). Après trois années, je reviens donc à Nancy et au BETA par la voie de la mutation.



Théophile Azomahou est professeur de Sciences économiques à l'Université de Lorraine et chercheur au Bureau d'Économie Théorique et Appliquée (BETA). Précédemment, il a occupé les postes de professeur en économie du développement à l'Université de Maastricht et de directeur de recherche à l'Université des Nations Unies (UNU-MERIT). Il a été professeur invité à l'Université de Lorraine, à l'Université du Luxembourg et à l'Université de Montpellier 1. Il a également occupé la Chaire d'économétrie à l'École des Ponts ParisTech (ENPC) et fut Maître de Conférences à l'Université de Strasbourg. La recherche de Théophile Azomahou s'articule autour de la croissance et le développement, l'économétrie et la théorie économique. Théophile Azomahou a étudié à l'Université de Strasbourg où il a obtenu une thèse et l'habilitation à diriger les recherches en Sciences économiques.



Christelle Dumas travaille sur les décisions relatives aux enfants dans les pays en développement. Au cours de sa thèse, elle a effectué plusieurs missions de terrain en Afrique (au Sénégal et à Madagascar), combinant des entretiens qualitatifs auprès des ménages avec des collectes de données auprès d'un échantillon représentatif de ménages. Sur la base de cette expérience, elle s'est attachée à expliquer les décisions de mise au travail des enfants et d'éducation. Il ressort de ces travaux que les ménages, parce qu'ils n'ont pas accès à de la main-d'œuvre extérieure, ont recours au travail enfantin et que ce facteur prime sur l'effet de la pauvreté. Il apparaît aussi qu'au Sénégal tout au moins, l'activité économique des enfants est compatible avec leur scolarisation et qu'elle ne les empêche pas d'apprendre. Christelle s'intéresse aujourd'hui aux questions de fécondité et à leur impact sur l'investissement en capital humain pour les enfants. Elle montre ainsi que, dans les pays en développement, accroître la taille de la fratrie se fait au détriment de la performance individuelle des enfants à l'école. Christelle a aussi travaillé sur la scolarisation maternelle en France et a montré qu'elle permettait de réduire les inégalités dues à des différences d'environnement socio-économique. Son objectif est donc d'analyser les mécanismes de transmission intergénérationnelle de la pauvreté et de comprendre quelles politiques économiques sont susceptibles de réduire cette transmission. Depuis septembre 2012, Christelle est Professeur à l'Université de Lorraine.



Julien Jacob

Au 1^{er} septembre 2012, j'ai été recruté comme Maître de conférences en sciences économiques à l'Université de Lorraine (IUT Nancy-Charlemagne). Après un cursus d'abord nancéien, puis strasbourgeois (master « Finance et économie du risque » à l'ULP en 2008), j'ai réalisé ma thèse au sein du BETA, sous la direction de Sandrine Spaeter, sur le thème de la régulation des risques technologiques à l'aide de la responsabilité civile (thèse soutenue en 2011). Ces travaux se situent donc à l'intersection de l'économie du risque et de l'économie du droit. Par la suite, j'entends bien sûr poursuivre les travaux engagés dans ma thèse. De premières extensions pourront notamment être menées dans le cadre du contrat ANR « Damage » (hébergé par le BETA), consacré aux règles de répartition des dommages causés par de multiples acteurs (je travaillerai sur le volet « incitations » de ce projet). Mais j'entends également m'ouvrir à de nouvelles perspectives, liant innovation et précaution (nouveaux risques...), ou plus en relation avec le développement durable (innovations « vertes »...).



Julie Mansuy a réalisé l'ensemble de sa formation à l'Université Nancy 2 où elle a validé en juillet 2010 son Master « Chargé d'études économiques en politiques sociales et de santé ». Elle a ensuite été recrutée, en octobre, comme chargée d'études statistiques à

la présidence de cette même université. Ses missions étaient, d'une part, l'animation du réseau des producteurs de données des différents services pour centraliser et fiabiliser les données des métiers et proposer à l'équipe de direction des éléments d'analyse statistique et, d'autre part, de traiter les enquêtes d'évaluation des conditions d'études et des enseignements diffusées auprès des étudiants. Depuis avril 2012, Julie Mansuy occupe un poste d'ingénieur d'études en production, traitement et analyse de données au BETA à Nancy, où elle remplit une mission d'appui à la recherche.

Nicolas Jacquemet a été nommé professeur à l'université de Lorraine en septembre dernier. Après une thèse encadrée conjointement à l'université de Lyon et à l'université de Laval (Québec), il a passé un an de séjour post-doctoral au CREST, puis a été Maître de conférences à l'université Paris 1 de 2005 à 2012. Il est membre junior de l'Institut Universitaire de France. Ses recherches s'appuient à la fois sur l'économétrie et sur l'économie expérimentale, appliquées à l'offre de travail des médecins, les méthodes de révélation des préférences pour les biens non marchands, la discrimination à l'embauche, le marché du mariage ou encore l'utilisation de l'information en théorie des jeux.



Moritz Müller est venu au BETA initialement pour ses études doctorales en 2005, après avoir obtenu un Master en business engineering à KIT et Fraunhofer ISI de Karlsruhe. Sa thèse, dirigée par Robin Cowan, soutenue en 2010, analyse la relation entre des réseaux d'alliances de la recherche et l'hétérogénéité des connaissances dans les entreprises. Plus généralement, sa question de recherche était, et est encore, comment l'interaction des agents, d'une part, et la création et diffusion des connaissances, d'autre part, sont reliées. Pendant son postdoc aux Chairs of Systems Design à l'ETH Zurich, Moritz Müller a développé sa recherche sur l'interaction entre des chercheurs des entreprises et de l'université, et l'interaction dans les communautés open source. Sa recherche est basée méthodologiquement sur l'économétrie et l'analyse des réseaux, appliqués à des données d'alliances, de brevets, de publications ou de survey. Au BETA, il voudrait poursuivre cette approche avec des Case Studies pour contribuer à la recherche sur la créativité et l'innovation. Moritz Müller se réjouit de travailler dans des projets d'économie appliquée, tout comme de pouvoir avoir des discussions intéressantes et générales avec les membres du BETA.



Julia Lane, Professeur invité de l'Université de Strasbourg et membre associé au BETA

Julia Lane, actuellement *Senior Managing Economist* à l'*American Institutes for Research* (Washington) après avoir occupé une fonction de *Senior Program Director* à la *National Science Foundation* (NSF) souhaite développer avec le BETA un important programme de recherche en Science des Politiques Scientifiques (*Science of Science Policy*). Chercheuse très active depuis sa thèse en 1982, elle a réalisé ses principaux travaux de recherche en économie du travail et des ressources humaines. Elle a dirigé aux USA d'importants programmes de constitution de base de données individuelles. Ces nombreuses publications attestent de sa reconnaissance internationale dans son domaine de compétences. Plus récemment, et notamment à la NSF, elle a assuré le leadership d'un programme appelé *Science of Science Policy* dont l'un des objectifs principaux est de développer des bases de données et des recherches sur les politiques de recherche et sur le fonctionnement des systèmes de recherche et d'enseignement supérieur. Ce programme (<https://starmetrics.nih.gov>) connaît, sous son impulsion, des extensions hors USA : Australie, Autriche, Norvège, mais également en France avec le BETA et l'OST (Paris) comme point d'attache.

**Patrick Rondé**

Après avoir effectué une thèse au BETA sur le thème de l'intégration du progrès technique dans l'analyse microéconomique de la firme, j'ai été recruté en tant que Maître de conférences à l'IUT de Mulhouse, Université de Haute-Alsace en 1993. J'ai exercé diverses responsabilités au sein de cette université et, parmi les plus marquantes, je pourrais citer mon expérience de chef de département GEA et la création d'un laboratoire éphémère, le GRAICO. Désormais, je suis en poste à l'université de Strasbourg. D'un point de vue scientifique, mes travaux sont centrés sur l'économie de l'innovation, avec des prolongements en économie géographique, économie de la connaissance, prospective technologique et analyse des risques. Mais si le risque est intéressant à étudier d'un point de vue conceptuel, je suis aussi adepte de la « mise en situation », et c'est pourquoi je pratique quelques sports à haut risque tels que la pétanque, le ping-pong, la balade ou l'apéro !

**Simon Schnyder**

Après une année postdoctorale à l'Université de Lausanne, j'ai rejoint avec grand plaisir l'Université de Lorraine en tant que maître de conférences en septembre dernier. C'est également avec grand plaisir que je rejoins l'axe *Économie du droit* du BETA. J'ai réalisé ma thèse de doctorat en cotutelle à l'Université de Fribourg, sous la direction du Professeur Thierry Madiès, et à l'Université de Rennes 1, sous la direction du Professeur Yvon Rocaboy. Durant cette période, j'ai également participé au programme doctoral du Centre d'études Gerzensee. Les travaux présentés dans ma thèse, soutenue en septembre 2011, s'inscrivent dans le champ de la nouvelle économie politique. Je développe en particulier un modèle d'élection de type principal-agent permettant d'affiner la compréhension des phénomènes de cycles budgétaires politiques. Mes projets de recherche actuels portent de manière générale sur l'effet économique des institutions et des règles politiques. Je travaille notamment sur les thèmes de la décentralisation et de la diffusion des politiques publiques, ou encore sur le thème de l'économie politique des partenariats publics-privés. Le grand nombre d'applications possibles et de questions intéressantes dans ce domaine me permettront, j'en suis sûr, de nouer de nombreuses collaborations avec les chercheurs du BETA, et je m'en réjouis d'avance !

> Pour la rentrée 2012/13, Thierry Burger a été élu Doyen de la Faculté d'Économie et de Gestion de l'Université de Strasbourg.

> Une nouvelle direction à la tête de l'École doctorale Sciences Juridiques, Politiques, Économiques et de Gestion (SJPEG) de l'Université de Lorraine : Myriam Doriat-Duban, Professeur d'Économie et membre du BETA, est nommée Directrice en remplacement de Frédéric Stasiak. Nathalie Deffains, juriste du laboratoire IRENEE, devient directrice-adjointe en remplacement de Bruno Jeandidier.

> La toute jeune Université de Lorraine, née le 1^{er} janvier 2012, a élu son premier Président le 25 mai 2012 : Pierre Mutzenhardt, Professeur en physico-chimie, prend les commandes d'un vaste établissement qui regroupe les quatre anciennes Universités de Lorraine (Nancy et Metz).

> Alain Beretz a été réélu Président de l'Université de Strasbourg le 18 décembre 2012. Il entame un nouveau mandat à la tête de l'université unique née de la fusion des trois universités et créée en janvier 2009.

> L'Université de Strasbourg a procédé au remplacement de ses conseils centraux. Plusieurs membres du BETA ont été élus : Véronique Schaeffer (MCF) et Sandrine Spaeter (PR) au Conseil Scientifique, Éric Fries-Guggenheim (MCF) au Conseil d'Administration, Francis Kern (PR) au Conseil des Études et de la Vie Universitaire.

> Claude Diebolt est, depuis le 24 novembre 2012, Fellow de l'Institut d'Études Avancées de l'Université de Strasbourg (USIAS). <http://www.usias.fr/fr/>

> François Fontaine a été élu Directeur de l'Association pour le Développement de la Recherche en Économie et en Statistique (ADRES). <http://adres.ens.fr>

> Nadia Hamel, étudiante du Master Statistique et Économétrie a remporté le « Trophée Performance 2012 » décerné par l'entreprise Veolia Environnement aux meilleurs mémoires de master réalisés sur les thèmes de l'eau, l'énergie, le transport et l'environnement. Nadia Hamel remporte un voyage à Chicago, La Faculté de Sciences Économiques et de Gestion de Strasbourg est quant à elle récompensée par l'attribution de 3000€ sous forme de taxe d'apprentissage. Les Trophées ont été remis le 5 décembre 2012 aux lauréats en présence notamment d'Antoine Frerot, PDG de Veolia Environnement.



Expérimenter des modes de scrutin alternatifs

La Lettre du BETA : Expérimenter des modes de scrutin, mais de quoi s'agit-il ?

Herrade Igersheim : Le jour du premier tour des élections présidentielles, le 22 avril 2012, des électeurs de trois villes françaises (Strasbourg, Saint-Étienne et Louvigny, proche de Caen) ont été invités à tester deux modes de scrutin alternatifs : le vote par note et le vote par approbation. Ces deux modes de scrutin sont à un tour et plurinominaux : les électeurs peuvent se prononcer sur chacun des candidats plutôt que de devoir n'en sélectionner qu'un seul comme pour le scrutin officiel (uninominal). Pour le vote par approbation, les électeurs peuvent approuver ou non chaque candidat. Le gagnant est celui qui obtient le plus grand nombre d'approbations. Pour le vote par note, les électeurs attribuent une note aux dix candidats sur une échelle prédéfinie et différente dans les trois villes : de 0 à 20 à Strasbourg, -1, 0 ou +1 à Saint-Étienne ou encore 0, +1 ou +2 à Louvigny. Le gagnant est celui dont la somme des notes est la plus élevée. Des expériences de ce type ont déjà été menées en France en 2002 et en 2007, ainsi qu'en Allemagne en 2010 et au Bénin en 2012. Des expériences sur internet ont également été récemment conduites au Canada, en France et en Islande.

La Lettre du BETA : Et comment procède-t-on ?

Herrade Igersheim : Les électeurs des cinq bureaux expérimentés se sont vus inviter, à l'issue de leur vote officiel, à prendre part au vote expérimental, suivant en cela la même logique que le vote officiel (bulletins de vote, isolements, urne...). 54,18% des électeurs ayant participé à l'élection officielle ont accepté de voter expérimentalement, ce qui représente 2.340 participants.

La Lettre du BETA : Pourquoi mener de telles expérimentations ?

Herrade Igersheim : Ces expérimentations sur le terrain ont plusieurs objectifs : elles visent d'une part à déterminer si de telles initiatives sont bien accueillies par les électeurs, si des scrutins autres que le scrutin officiel peuvent être compris et acceptés ; d'autre part, elles offrent une meilleure compréhension du paysage politique français en ce que les électeurs expriment de manière plus fine leurs préférences électorales via leurs bulletins expérimentaux. Enfin, elles permettent la comparaison entre les résultats officiels et expérimentaux, autrement dit, de mettre au jour les « types » de candidats favorisés ou non par tel ou tel mode

de scrutin. Sur ce dernier point, une précaution s'impose : il faut avoir en tête que l'adoption d'un mode de scrutin différent modifierait le paysage politique et tant les candidats que les électeurs feraient d'autres choix. Dès lors, cette comparaison ne porte que sur des préférences électorales données.

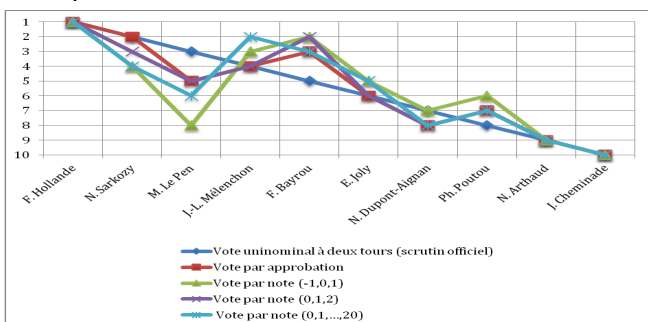
La Lettre du BETA : N'est-ce pas un peu osé, d'expérimenter sur seulement trois bureaux de vote ?

Herrade Igersheim : Nos résultats bruts comportent deux types de biais par rapport aux résultats officiels nationaux : un biais de participation d'une part puisque seuls 54,18% des électeurs ayant participé au scrutin officiel dans les cinq bureaux concernés ont pris part à notre expérimentation et un biais de représentation d'autre part puisque lesdits bureaux ne sont pas représentatifs de la totalité des électeurs français. Nous avons donc utilisé une méthode simple, basée sur la pondération des votes, pour remédier à ces difficultés et calculer des résultats ajustés pour la France. Il est alors possible de comparer nos résultats expérimentaux ajustés aux résultats officiels nationaux du premier tour.

La Lettre du BETA : Quels sont les principaux résultats obtenus en 2012 ?

Herrade Igersheim : Il existe de nombreuses similitudes entre les résultats des modes de scrutin testés, tandis que ceux-ci tranchent assez nettement avec ceux du vote officiel. Quel que soit le mode de scrutin envisagé, François Hollande reste le vainqueur de cette élection. Avec le vote par approbation, il reçoit même une majorité (presque absolue) d'approbations avec 49,4% d'électeurs l'ayant approuvé et distance alors nettement Nicolas Sarkozy qui récolte le soutien de 40,5% des électeurs seulement. Le passage du scrutin officiel aux scrutins expérimentaux semble bénéficier en particulier à François Bayrou et Jean-Luc Mélenchon, tandis qu'il paraît défavoriser Nicolas Sarkozy et Marine Le Pen. En effet, François Bayrou et Jean-Luc Mélenchon gagnent systématiquement des places entre les classements officiels et expérimentaux. L'observation inverse peut être faite pour Nicolas Sarkozy et Marine Le Pen. Parce qu'ils permettent aux électeurs de s'exprimer sur davantage de candidats, les scrutins plurinominaux mettent en lumière certaines adhésions sous-estimées par le scrutin officiel, vis-à-vis d'Eva Joly par exemple approuvée par 26,7% des électeurs alors que son score officiel est de 2,3%. En revanche, certains candidats restent largement ignorés par les votants et en queue de tous les classements : Philippe Poutou, Nicolas Dupont-Aignan, Nathalie Arthaud, Jacques Cheminade. Il ressort dès lors de cette étude que le mode de scrutin, quel qu'il soit, ne constitue jamais une méthode neutre pour désigner le vainqueur qui s'imposerait au peuple français par l'évidence incontestable d'un calcul mathématique. Au contraire, le choix d'un mode de scrutin façonne la démocratie dans laquelle nous vivons. Nos recherches visent à comprendre comment.

Comparaison des classements selon les différents modes de scrutin



Nb : Le graphique ci-dessus représente les classements des 10 candidats obtenus avec le vote par approbation, les trois modalités du vote par note et le vote officiel, sur la base de nos résultats ajustés. Les candidats sont listés en abscisses selon le classement officiel du premier tour. Par exemple, M. Le Pen est 3^{ème} selon le scrutin officiel, mais 5^{ème} pour le vote par approbation et le vote par note (0,1,2).

Pour en savoir plus : Baujard A., Gavrel F., Laslier J.-F., Igersheim H., Lebon I. (2013), « Vote par approbation, vote par note : Une expérimentation lors des élections présidentielles du 22 avril 2012 », *Revue Economique*, 64(2). Site internet de l'expérimentation de 2012 : <http://www.gate.cnrs.fr/spip.php?article580>

1972-2012 : le BETA a 40 ans ! Pendant une semaine, du 21 au 25 mai 2012, tout le laboratoire s'est mobilisé pour fêter cet événement. Une semaine intense lancée avec trois cafés économiques organisés à la librairie Kléber de Strasbourg sur des thèmes d'actualité : quels enjeux et perspectives de la gouvernance européenne ? Faut-il supprimer le système de brevets ? Faut-il croire au développement durable ? Simultanément, à la Faculté de droit de Nancy était proposée une grande conférence sur le thème des nouvelles perspectives de l'analyse économique des institutions juridiques et politiques, avec les interventions de Michel Balinski (Ne votez plus, jugez), Bruno Deffains (Nouvelles pistes, nouveaux enjeux de l'économie du droit) et Gilles Saint-Paul (économie comportementale et nouveau paternalisme). Après ces rendez-vous ouverts au public extérieur intéressé, la semaine s'est poursuivie avec un séminaire interne de trois demi-journées au cours duquel pas moins de quatorze membres du BETA ont eu l'occasion de présenter leurs travaux récents témoignant de la richesse, de la diversité et de la vivacité de la recherche au sien de l'UMR. C'est lors de la dernière après-midi que notre communauté s'est retrouvée autour des 40 bougies. Une après-midi de souvenirs, d'échanges et de fête. Souvenir avec l'évocation pleine d'humour de la création du BETA il y a quarante ans par quatre mousquetaires à la mémoire encore très vivace d'anecdotes : Rodolphe Dos Santos, Jean-Paul Pollin, Jean-Pierre Dalloz et Jean-Luc Gaffard. Puis Ragip Ege fit une intervention très émouvante pour rappeler le souvenir d'un ancien du BETA qui a fortement marqué toute une génération d'économistes strasbourgeois : Ehud Zuscovitch. Après l'évocation de la naissance du laboratoire, les directeurs

successifs (Claude Diebolt, Patrick Llerena, Jean-Alain Heraud, Hubert Stahn) ont à leur tour évoqué comment, dans la continuité de l'impulsion initiale, le BETA s'est progressivement construit pour devenir un laboratoire de référence en France et à l'étranger. La parole fut ensuite donnée à la jeune génération, ces jeunes économistes brillants qui, formés au BETA, développent désormais leur carrière aux quatre coins du monde : Frédéric Créplet, Guillaume Haeringer, Guillaume Horny, Frédéric Koessler. Et en bon enseignant-chercheur, Thierry Burger-Helmchen – le maître de cérémonie – a clôt cette première partie d'après-midi en proposant, à ses collègues devenus étudiants, un... QCM... juste pour vérifier que tout le monde avait été attentif aux différentes interventions et pour faire quelques clins d'œil humoristiques. Deux spectateurs avaient particulièrement bien suivi les débats : deux acteurs de théâtre, spécialistes de l'improvisation, avaient en effet bien noté toutes les mimiques des uns et des autres et surtout tout le jargon des économistes. Ils nous firent alors un spectacle interactif de sketches absolument délirants, une heure de rire à plein poumons qui restera gravée dans la mémoire du BETA. La scène, sans transition (exercice difficile !), était ensuite donnée à Mme Catherine Trautmann pour la Communauté Urbaine de Strasbourg et le Président Alain Beretz venus souligner toute l'importance de la recherche en économie menée par le BETA. Après cette journée très intense en souvenirs, la fête se poursuivait tard dans la nuit, d'abord autour d'un buffet et du gâteau d'anniversaire, puis sur le *dance-floor* du PEGE chauffé à blanc par les mélodies sud-américaines des musiciens du BETA. Rendez-vous est pris pour les 50 ans.



Séminaire de fin d'année au BETA Lorraine : travail et convivialité

Une journée particulière au BETA Lorraine le mardi 11 décembre 2012. Pour finir l'année, la quasi-totalité des membres du BETA Lorraine s'était réunie à Nancy d'abord pour un séminaire semestriel de doctorants où l'on a pu écouter un papier présenté par Isselmou Boye intitulé « L'économie écologique : réflexions sur l'émergence d'une discipline » et discuté par Samuel Ferey, puis un second papier présenté par Thierry Chauvel : « *The Time-Varying Transmission Mechanisms and the Recent Economic Crisis: A Comparison between France, Euro area, UK and US* ». Deux présentations suivies de discussions nourries qui ont pu se poursuivre ensuite de façon informelle. En effet, suivait le

buffet de fin d'année, un moment de détente convivial et de discussions à bâtons rompus informelles, bref un break bien mérité après un trimestre assez intense dans l'ambiance effervescente de la construction de notre jeune Université de Lorraine. Enfin, Simon Schnyder reprenait la parole plus sérieusement pour la séance bimensuelle du séminaire de recherche, avec au programme une communication intitulée « *Laboratory Federalism: Policy Diffusion, Learning and Herding* ». Une journée scientifique organisée par Romain Restout et Sylviane Untereiner pleinement réussie et donc à renouveler au printemps prochain.



Axe 1 - Routines, Communautés, Réseau

Investissements d'Avenir. PROJEX CSES

November 2011 marked the deadline for the second, and final round of LabEx proposals. The LabEx (Laboratory of Excellence) was one of the main instruments in the recent programme *Investissements d'Avenir*. BETA was the lead laboratory in a submission entitled Creative, Sustainable Economies and Societies (CSES) headed by Robin Cowan. The LabEx proposal received an A grade from the commission, but unfortunately was not giving high enough priority to be funded. The grade and report from the commission were sufficiently positive, however, that the activities of the CSES are considered to be inside the « perimeter of excellence » of the University of Strasbourg's successful Initiative of Excellence (UNISTRA).

This implies that those activities that fall within the scope of CSES are eligible for activities and resources aimed specifically at the IDEX. Additionally, the University has earmarked funds for support of CSES, not as a LabEx, but now as a « Project of Excellence », a ProjEx. The university has given the project a three year grant with which to pursue the general scientific objectives of the LabEx proposal, though naturally with significantly reduced concrete ambitions.

The transition from Labex to Projex has not changed the scientific focus of the project: CSES builds from the idea that meeting the grand challenges faced by modern economies will turn on whether an economy can harness or exploit its creative potential in productive ways. The research goals of CSES concern the meaning and feasibility of sustainability; management and direction of creative responses; risks involved in novel ventures; and how these issues interact with the emergence and evolution of « public reason » which determines the extent to which a society is willing to devote resources to addressing inter alia, sustainability issues.

To address these challenges, the project grouped several labs in Strasbourg including BETA, GESTE (Gestion territoriale de l'eau et de l'environnement) at ENGEE; CEIPI (Centre d'Études Internationales de la Propriété Intellectuelle) at UNISTRA; IRIST (Institut de Recherches Interdisciplinaires sur les Sciences et la Technologie) at UNISTRA; and two external partners: IWW (Institut für Wirtschaftspolitik und Wirtschaftsforschung) at Karlsruhe Institute of Technology and MOSAIC at HEC Montréal.

The first action of the ProjEx was a call for proposals for small research grants. Proposals were submitted in November, and 5 have been funded:

- Phu Nguyen Van with Theophile Azamahou, Kim Pham, Audrey Menard: « Satisfaction, Environment, and Economic Development ».
- Matthias Dorries: « Cultures of Innovation, Creativity, and Gouvernance ».
- Emmanuel Mueller with Jean-Alain Heraud: « ProjEX evoREG ».
- Kene Boun My and Giuseppe Attanasi: « LEES proposal ».
- Moritz Mueller: « Social and Knowledge Dynamics ».

This is the first of a series of bi-annual calls for proposals. The next will be in the spring of 2013.

Axe 2 - Comportements et marchés

L'équipe « Économie et gestion des risques » compte deux prix de thèse supplémentaires en 2012.

- Le premier a été décerné à Julien Jacob le 3 décembre dernier par l'Université de Lorraine (catégorie Sciences Juridiques, Politiques, Économiques et de Gestion) pour ses travaux sur les « Règles de responsabilité optimales face aux risques et choix technologiques des firmes » (direction : Sandrine Spaeter). Cette thèse a été financée par un Contrat doctoral de l'École doctorale SJPEG de l'Université de Lorraine et a été effectuée au BETA Lorraine. Julien Jacob est Maître de conférences à l'IUT Nancy-Charlemagne (Université de Lorraine) depuis le mois de septembre et chercheur au BETA.

- Le second prix a été décerné le 19 janvier 2013 par l'Académie des Sciences de Lorraine à Oana Ionescu-Riffaud pour sa thèse intitulée « Réversibilité du stockage géologique des déchets radioactifs : la théorie des options réelles dans l'aide à la décision » (direction : Sandrine Spaeter et Jean-Alain Héraud). Cette thèse a été financée par l'ANDRA et effectuée au BETA-Lorraine. Oana Ionescu est Maître de Conférences à l'INP de Grenoble depuis le mois de septembre. Elle reste chercheuse associée au BETA.



Oana Ionescu

L'équipe « Économie expérimentale » accueille depuis septembre un nouveau Maître de conférences : Giuseppe Attanasi.

Ce recrutement permet de renforcer les liens entre l'équipe « Économie et gestion des risques » et l'équipe « Économie Expérimentale » grâce notamment aux travaux récents démarrés par les deux équipes sur la thématique de l'ambiguïté. Sur ce sujet, sous la responsabilité de Sandrine Spaeter, un financement a été obtenu du Conseil Scientifique de l'UdS, qui complète le financement par la Région Lorraine, ainsi qu'un contrat doctoral pour 2013-2015.

Les dernières publications de l'axe Comportements et marchés dans des revues à comité de lecture depuis la dernière Lettre du BETA :

- Attanasi G., García-Gallego A., Georgantzis N., Montesano A. (2012), « Environmental Agreements as a Hawk-Dove Game with Confirmed Proposals », *Environmental Economics*, 4, 34-42.
- Bchir M., Rozan A., Willinger M. (2012), « Does Higher trust Induce Larger Performance: an Experimental Investigation », *Economics Bulletin*, 32 (3), 1873-1877.

Autres publications :

- Schmitt A., Spaeter S. (2012), « Obligations sur catastrophes naturelles : qui y gagne ? », : <http://www.fairhedge.fr/sources/source2/obligations-sur-catastrophes-naturelles-qui-y-gagne>

Axe 3 - Fluctuations, croissance et politiques macroéconomiques



Moïse Sidiropoulos

Il a été remis symboliquement par le Parlement Européen, le **Prix Nobel de la Paix 2012** à notre collègue Moïse Sidiropoulos, le mercredi 12 décembre 2012. Ce prix a été remis symboliquement à 20 citoyens européens, de tous âges et nationalités. Moïse Sidiropoulos a reçu ce prix pour son intérêt profond pour les questions économiques européennes qui se manifeste par sa participation à la création et la codirection de l'Observatoire des Politiques Économiques Européennes (OPEE) dans le cadre de l'Université de Strasbourg. Nous connaissons tous sa passion pour l'économie, la macroéconomie européenne et la pertinence de son analyse, notamment sur la question grecque. Nul doute qu'en 2013 nous aurons l'occasion d'écouter Moïse sur son analyse de la situation économique en Europe et de discuter avec lui des grands défis futurs.

Articles récents de l'axe Fluctuations, croissance et politiques macroéconomiques :

- Azomahou T., Boucekkine R., Nguyen-Van P. (2012), « Vintage Capital and the Diffusion of Clean Technologies », *International Journal of Economic Theory*, 8(3), 277-300.
- Dai M. (2012), « External Constraint and Financial Crises with Balance Sheet Effects », *International Economic Journal*, 26(4), 567-585.
- Dai M., Spyromitros E. (2012), « A Note on Monetary Policy, Asset Prices and Model Uncertainty », *Macroeconomic Dynamics*, 16(5), 777-790.
- Dai M., Spyromitros E. (2012), « Inflation Contract, Central Bank Transparency and Model Uncertainty », *Economic Modelling*, 29, 2371-2381.
- Dubois D., Willinger M., Nguyen-Van P. (2012), « Optimization Incentive and Relative Riskiness in Experimental Stag-Hunt Games », *International Journal of Game Theory*, 41(2), 369-380.
- Koenig G. (2012), « Les plans français de lutte contre le déficit public », *Cahiers Français* n°366, 77-82.
- Koenig G. (2012), « Consolidation budgétaire et croissance économiques », *Bulletin de l'Observatoire des Politiques Économiques en Europe*, n°26, 5-10.
- Koenig G., Zeyneloglu I. (2012), « International Consumption Risk Sharing and Fiscal Policy », *Economics Bulletin*, 32 (2), 1250-1260.

Axe 4 - Science, Technologie, Innovation

L'École d'Automne en Management de la Créativité : un succès qui se confirme.

Le BETA organise depuis trois années l'École d'Automne en Management de la Créativité. La 3ème édition a eu lieu du 5 au 10 novembre 2012. Elle a permis une fois encore d'instaurer un lieu de rencontres, de formation et d'interactions entre universitaires, étudiants, institutionnels et professionnels de l'industrie. De la territorialisation de l'innovation à la conception innovante du processus alimentaire en milieu hospitalier, des nouveaux rapports à la mobilité productive au co-design franco-allemand, l'École d'Automne 2012 a proposé un programme à la fois accessible et ambitieux. Il sert en quelque sorte de laboratoire aux autres projets mis sur pied à l'international : cette année encore, des innovations comme la production d'un quotidien ou la réalisation d'une programmation radio-phonique exploratoire ont permis de valider cet aspect de la démarche. Elle a réuni chaque jour dans des lieux différents, autour de thématiques variées, entre 55 et 60 personnes. **Pour plus d'information voir son site :** <http://creasxb.unistra.fr>

L'École d'Automne n'est possible que grâce au soutien sans faille des membres de la Chaire de Management de la Créativité, les entreprises SALM, SOCOMEC et Cabinet Voirin. L'apport de la Communauté Urbaine de Strasbourg constitue également un soutien essentiel pour cette opération. Cette initiative du BETA semble en voie d'être répétée pour une 4ème édition, déjà annoncée, du 4 au 9 novembre 2013. N'hésitez pas à nous contacter (pllerena@unistra.fr) si vous souhaitez vous y engager.



Cette École d'Automne en management de la créativité est la prolongation de l'École d'Été en Management de la Création.

Cette École d'Été, organisée début juillet, est une initiative conjointe d'HEC Montréal et de l'Université de Barcelone à laquelle le BETA est associé depuis son lancement en 2009. Programme de formation unique réunissant, dans une même cohorte, académiques, étudiants et professionnels, l'École allie réflexion théorique et scientifique et approches appliquées. Par une combinaison d'exposés magistraux, de visites de sites de création et de R&D, de rencontres avec leurs gestionnaires et de workshops pratiques, elle propose non seulement des savoirs mais des savoir-faire permettant l'opérationnalisation des connaissances théoriques. Cette année, une demi-douzaine de délégués strasbourgeois ont participé à l'édition 2012, qui les a menés une semaine à Montréal puis une autre à Barcelone, donnant ainsi à Strasbourg comme territoire de création et au BETA comme haut lieu de la recherche en économie de l'innovation et de la créativité une tribune toute particulière face à cet auditoire hétérogène.

Axe 4 - Science, Technologie, Innovation (suite)

Nouveau projet cofinancé par la Région Lorraine : Développement local, Innovations et Territoires numériques, le cas des communes lorraines



Le projet « Développement local, innovations et territoires numériques : le cas des communes lorraines », coordonné par Amel Attour, s'intéresse au développement des technologies d'information et de communication (TIC) dans et par les communes de la Région Lorraine. L'objectif de ce projet de recherche empirique est d'analyser l'implication des acteurs publics locaux dans le développement des TIC à travers trois dimensions interdépendantes qui définissent un territoire numérique : les technologies d'accès, les services et les usages. L'intérêt est de conduire une réflexion académique permettant de dresser un état des lieux du développement des TIC sur le territoire de la Région Lorraine, de mettre l'accent sur le rôle des acteurs publics locaux dans cette diffusion et de s'interroger sur l'impact de ces investissements publics en matière de développement local. Relevant de l'axe « Science, Technologie, Innovation » du programme de recherche du BETA, ce projet bénéficie du soutien du Conseil Régional Lorraine et du Conseil Scientifique de l'Université de Lorraine. Il s'inscrit en outre dans un programme de recherche favorisant les collaborations entre le laboratoire BETA-Lorraine, l'École Nationale des Mines de Nancy, le laboratoire GREDEG-CNRS – UMR 7321 à Nice et l'Institut de Recherche en Systèmes d'Information localisé à Varsovie, Pologne (*Systems Research Institute, Polish Academy*).

Axe 5 - Économie du travail, formation, emploi et politiques sociales

François Fontaine en délégation CNRS au BETA Lorraine : un programme de recherche de pointe

Décideurs politiques et théories économiques se rejoignent pour voir dans l'innovation la source primordiale de la croissance économique. Pourtant, elle n'est source de croissance qu'à condition que la main-d'œuvre et le capital se redéployent vers les firmes ayant innové. Les frictions, notamment sur le marché du travail, sont un frein à ce processus de redéploiement en réduisant les mobilités. Le projet que je mène dans le cadre d'une délégation CNRS au BETA vise à comprendre l'impact des imperfections du marché du travail sur la croissance pour interroger en retour le rôle des institutions du marché du travail. La question a jusqu'ici été peu étudiée à la fois du fait de l'absence de données mobilisables et de difficultés à incorporer dans les modèles de croissance les frictions de recherche d'emploi. Le projet a donc deux volets. Un volet empirique, autour de la constitution d'une base de données originale. Un volet théorique qui s'insère dans une littérature nouvelle s'inspirant des développements récents de la théorie de l'innovation (Klette et Kortum, 2004). Celle-ci esquisse les contours d'une théorie unifiée de la firme, de la croissance et de la recherche d'emploi (Lentz et Mortensen, 2008, 2010). Au-delà des questions

de modélisation, c'est *in fine* la question de l'efficacité agrégée des processus de création-destruction que nous souhaitons poser. Ce projet est mené en collaboration avec deux chercheurs de *Royal Holloway* (University of London). Il bénéficie, outre l'appui du BETA, du soutien de la chaire de Dale T. Mortensen à l'Université de Aarhus (Danemark).

Nouveau projet cofinancé par la Région Lorraine : Analyse du renoncement aux soins

Le fait qu'une partie de la population soit amenée à renoncer à certains soins peut contribuer à maintenir, sinon à renforcer, les inégalités sociales de santé. Il est dès lors important de chercher à identifier les déterminants de ce non-recours aux soins. C'est l'objet de la présente recherche menée par Sabine Chaupain-Guillot, Olivier Guillot et Éliane Jankeliowitch-Laval. Celle-ci comporte deux volets : l'un centré sur le cas français, l'autre consistant en une comparaison entre pays européens. Ce sont les comportements vis-à-vis des soins médicaux et des soins dentaires qui sont analysés ici. La partie empirique de cette recherche s'appuie sur les données – françaises et européennes – de l'enquête EU-SILC (« *European Union Statistics on Income and Living Conditions* »), coordonnée par EUROSTAT (et dont la partie française est réalisée par l'INSEE). La comparaison entre les pays de l'UE visera à apporter des éléments de réponse aux questions suivantes : les facteurs intervenant dans la décision de renoncer à des soins sont-ils sensiblement les mêmes d'un pays à l'autre ? Dans quelle mesure les écarts éventuellement observés dans l'impact de tel ou tel facteur peuvent-ils s'expliquer par les disparités entre les systèmes de santé et de soins ?

Axe 6 - Économie du droit

L'équipe en Économie du droit du BETA vient d'être sélectionnée sur deux projets ANR

ANR COMPRES – Programme blanc – : Justifications et modalités des formes de compensation économique après divorce

Chef de projet : Cécile Bourreau-Dubois ; responsable administrative : Catherine Tromson



Le projet propose une analyse pluridisciplinaire centrée sur la prestation compensatoire, prestation qui peut être demandée lors d'une procédure de divorce par l'un des ex-conjoints à l'autre au motif que le divorce le désavantagerait. Les critères de décision, et de calcul, fournis au juge par le Code civil restent ambigus et oscillent toujours entre une logique alimentaire (assurer des ressources minimales à l'ex-épouse) et une logique de compensation ou indemnitaire (compenser le manque à gagner de l'épouse lié à son investissement domestique au détriment de son investissement professionnel au cours du mariage). En rassemblant des chercheurs en droit, en économie et en sociologie, et des praticiens (juges et avocats), ce projet propose donc de s'interroger sur les fondements théo-

Axe 6 - Économie du droit (suite)

riques, empiriques et politiques du versement d'une telle prestation. Il se propose ensuite d'analyser scientifiquement comment les praticiens (avocats, juges de première instance, juges d'appel) font face aux contradictions et aux ambiguïtés lorsqu'ils doivent prendre une décision d'octroi et de fixation d'un montant de prestation compensatoire. Enfin, forts des enseignements tirés des analyses précédentes, le projet ambitionne d'élaborer un outil d'aide à la fixation d'un montant de prestation compensatoire (barème) susceptible d'être proposé au Ministère de la Justice. Le projet est mené en partenariat avec le CERCRID (UMR CNRS 5137), un laboratoire de droit de l'Université de St Étienne ; quatre chercheurs du BETA Lorraine y contribuent.

ANR DAMAGE – Programme Jeunes Chercheurs – : Les règles de répartition des dommages entre plusieurs co-auteurs : une approche interdisciplinaire

Chef de projet : Samuel Ferey ; responsable administrative : Catherine Tromson

Le projet DAMAGE entend adopter une approche d'économie du droit pour étudier les cas où plusieurs co-auteurs sont responsables d'un unique dommage. Il cherche à fournir des outils de quantification économique (des règles de partage) qui puissent permettre de répartir les réparations dues par chacun des co-auteurs. Ce travail théorique se double d'une recherche en amont qui concerne les fondements d'une telle approche en philosophie du droit et en aval qui porte sur la manière dont les juges utilisent ou pourraient utiliser de telles règles de répartition. Pour mener à bien le projet, Samuel Ferey a constitué autour de lui une équipe comprenant cinq économistes du BETA Lorraine, une philosophe, un juriste publiciste et quatre juristes privatistes.

Cécile Bourreau-Dubois en congé de recherche : l'économie du droit de la famille au programme

Le projet de recherche que Cécile Bourreau-Dubois développera dans le cadre de son congé de recherche (CRCT du 1er septembre 2012 au 28 février 2013) relève de l'économie du droit de la famille et porte sur les procédures de divorce et leurs conséquences économiques. S'inscrivant dans le prolongement d'une série de travaux contractuels, menés notamment pour le compte du Ministère de la justice, ce projet de recherche d'économie appliquée est original à un double titre. Tout d'abord, le thème traité constitue un champ d'analyse relativement peu exploré par les économistes, en particulier en France. Ensuite, ce projet s'appuie sur l'exploitation de bases de données uniques en France, constituées par des décisions de justice relatives à des affaires de divorce. Ce projet s'articule autour de deux axes principaux. Le premier concerne le comportement des acteurs (magistrats et époux) au moment de la fixation des transferts prévus par le Code civil en cas de divorce (pension alimentaire et prestation compensatoire). Il s'agit, en particulier, d'analyser d'un point de vue théorique et empirique comment les juges prennent leurs décisions et comment les ex conjoints fixent

leurs demandes. Le second axe du projet porte sur les conséquences économiques de ces transferts, que ce soit pour les ménages de divorçants ou pour la collectivité. Ainsi il s'agit d'étudier l'impact des transferts fixés par la justice lors d'un divorce sur le bien-être des enfants et/ou des ex-conjoints et d'examiner les questions que soulève ce type de transferts en termes d'articulation entre solidarité publique et solidarité privée.

Les Journées d'Automne en économie du droit : un rendez-vous structurant pour les membres de l'axe

Les Journées d'Automne de l'axe économie du droit ont eu lieu les 18 et 19 octobre à Nancy. Le professeur Claude Fluet (UQAM et Paris 2), Docteur Honoris Causa de l'Université de Lorraine, économiste du droit, spécialiste des questions de responsabilité et de preuve, en était l'invité exceptionnel. Après une conférence introductive sur l'économie du droit et les préférences sociales, il a présenté en présence de son co-auteur, Bruno Deffains (Paris 2), ses travaux sur l'efficacité des règles de responsabilité, sans faute et pour faute, lorsque les individus ont des préoccupations réputationnelles. Pierre Dehez (Université Libre de Louvain) a rendu un bel hommage à Shapley, tout juste lauréat du Prix Nobel d'économie, en présentant ses travaux sur les pools de brevets. Revenant sur les questions de responsabilité, Julien Jacob a montré l'impact des règles de responsabilité sur les incitations des firmes à opter pour des technologies nouvelles lorsque les risques sont imprécis. Samuel Ferey et Marc Deschamps ont conclu ces journées par une approche comportementale des décisions de l'Autorité de la concurrence, les conduisant à réfléchir au paternalisme libéral de cette institution. La prochaine journée de l'axe « économie du droit » aura lieu au printemps 2013.

Témoignages : « *Au delà du fait de retrouver les collègues du BETA, l'intérêt de ces journées thématiques en law and economics a été pour moi de découvrir la diversité des thématiques de recherche des chercheurs, jeunes et « moins jeunes ». Ces journées dénotent la richesse et le dynamisme du pôle nancéien du BETA. Une ambiance propice à la réflexion dans un domaine qui reste prometteur pour la recherche en Sciences Économiques* », Bruno Deffains.

« *Ces journées d'automne en économie du droit ont été une occasion unique d'échanges sur des recherches en cours, dans une atmosphère conviviale. J'ai été très honoré d'y être invité* », Claude Fluet.

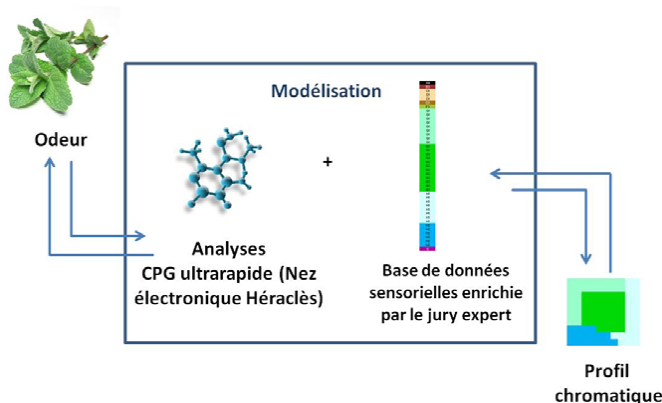
Un brevet au BETA en collaboration avec le LIBIO

Le projet de recherche mené en collaboration depuis 2009 entre le BETA (Thierry Lambert), pour la partie juridique, et le LIBIO Laboratoire d'Ingénierie des BIOMolécules (Muriel Jacquot), pour la partie technologique, consacré à la représentation graphique des marques olfactives a abouti, notamment, à un dépôt de demande de brevet le 18 juin 2012. Ce dernier permet de protéger le processus aboutissant à la production de cartes chromatiques réunissant, a priori, l'ensemble des exigences juridiques posées par le droit européen pour valoir représentation graphique déposable des marques olfactives.

Axe 6 - Économie du droit (suite)

L'Institut National de la Propriété Industrielle (INPI), notamment, a manifesté son vif intérêt pour l'ensemble du projet. L'exploitation commerciale du procédé devrait être assurée par une start-up de l'Université de Lorraine en création, la société *Myrissi* (myrissi.fr).

Illustration schématique du contenu de l'invention



Axe 7 - Cliométrie et Histoire de la pensée économique

8th BETA-Workshop in Historical Economics: May, 11-12 2012

The aim of the 8th BETA-Workshop on « Population Cliometrics and Unified Growth Theory » was to understand and to explain the mechanisms and determinants underpinning the development process which allowed economies to move out of a long period of stagnation into a state of sustainable economic growth, in other words to provide a new theoretical formulation, following up on the theories of exogenous and endogenous economic growth.

Banque de France-BETA International Conference: September, 13-14 2012

The crisis we have just been through showed that surveillance systems in advanced economies were at the same time essential and insufficient. Indeed, existing indicators have been ineffective to anticipate the crisis, its propagation and some of its consequences. As a consequence, a more in-depth analysis is now required. Although already underway in the European context, new methods, tools and new indicators to anticipate macroeconomic and financial vulnerabilities have to be studied and discussed. The conference covered the following issues: European governance reforms, Fiscal policy indicators and public finances, Financial markets and macroeconomic stability, Recent advances in vulnerability indicators modelling, Global imbalances and international crisis detection. The selection committee also welcomed contributions regarding vulnerability indicators and their implications in the long run of history, for economic and financial stability. The conference brought together the academic world, experts from central banks, ministries and economic institutions, rating agencies as well as international organizations.

Publications récentes :

- Dos Santos Ferreira R. (2012), « Two Views of Competition: 'Is it Peace or War?' », *The European Journal of History of Economic Thought*, 19(6), pp. 852–867.
- Ege R., « Friedrich Engels: the Architect of Marxism as a 'Science' », in *Macroeconomics and the History of Economic Thought. Festschrift in honour of Harald Hagemann*, Eds. Hagen M. Krämer, Heinz D. Kurz, and Hans-Michael Trautwein, Routledge, 2012, pp.64-77.
- Ege R., Hagemann H. (2012), « The Modernization of the Turkish University after 1933: The Contributions of Refugees from Nazism », *The European Journal of History of Economic Thought*, 19(6), pp. 944–975.
- Igersheim H., « Invoking Cartesian Product Structure on Social States: New Resolutions of Sen's and Gibbard's Impossibility Theorems », *Theory and Decision*, Online First: 7 Avril 2012, DOI: 10.1007/s11238-012-9300-0.

La découverte de l'ordre libéral

Sous la responsabilité de Jean-Daniel Boyer, l'équipe en Histoire de la Pensée économique organisera en 2013 et 2014 un séminaire et un colloque sur la découverte de l'ordre libéral et plus précisément sur la découverte du marché et de son fonctionnement.

Organisation du deuxième Colloque International de Philosophie Économique, courant 2014, par Ragip Ege et Herrade Igersheim.

A l'issue du premier Colloque International de Philosophie Économique à Lille, en juin 2012, une initiative de création d'un réseau académique « philosophie-économie », visant à favoriser les échanges et les interactions entre philosophes et économistes sur des sujets et des problématiques d'intérêt commun, a été entreprise par Claude Gammel, Patrick Mardellat et Jean-Sebastien Gharbi, à laquelle sont associés Herrade Igersheim et Ragip Ege au titre d'organisateur du second Colloque International de Philosophie Économique à Strasbourg (pour plus d'information s'adresser à secretariat@philo-eco.eu).



Banque de France-BETA International Conference

Six soutenances de thèses au BETA à l'automne 2012

Ummad Mazhar a soutenu sa thèse de Sciences Économiques intitulée « Essays in the Political Economy of Inflation » à l'Université de Strasbourg le 22 septembre 2012, sous la direction de Camille Cornand et Pierre-Guillaume Méon.

Valentine Millot a soutenu sa thèse de Sciences Économiques intitulée « Trade Mark Strategies and Innovative Activities » à l'Université de Strasbourg le mercredi 31 octobre 2012, sous la direction de Patrick Llerena.

Lise Guillemin a soutenu sa thèse de Droit Privé intitulée « La pièce de rechange automobile » à l'Université de Lorraine le 28 novembre 2012, sous la direction de Thierry Lambert.

Benoît Chalvignac a soutenu sa thèse de Sciences Économiques intitulée « Collective Production Processes, Cooperation and Incentives: Experimental Explorations » à l'Université de Strasbourg le lundi 10 décembre 2012, sous la direction de Patrick Llerena et Patrick Cohendet.

Francis Gosselin a soutenu sa thèse de Sciences Économiques intitulée « La bureaucratie créative. Parcours d'idées et générativité des routines dans l'administration publique. Pour une économie politique du Conseil de l'Europe » à l'Université de Strasbourg, le lundi 10 décembre 2012, sous la direction de Patrick Cohendet.

Lamia Kratou a soutenu sa thèse de Sciences Économiques intitulée « Le rôle de la coopération internationale publique dans la protection de l'environnement en Tunisie : efficacité et limites » à l'université de Lorraine et en cotutelle avec l'Université de Tunis-El Manar le 13 décembre 2012, sous la codirection de Jacques Poirot et Messaoud Boudhiah.

Le BETA accueille neuf nouveaux doctorants

Eleni Giannopoulou, sous la direction de Julien Pénin, projet de thèse : The Role of Research and Technology Organizations in Open Service Innovation.

Imad Ismail, sous la direction de Sandrine Wolff, projet de thèse : Évaluation des impacts socio-économiques des nouvelles techniques chirurgicales hybrides.

Sophie Kergrohen, sous la direction de Sandrine Wolff, projet de thèse : Les stratégies financières de laboratoires de recherche publics.

Kim-Marlène Le, sous la direction de Julien Pénin, projet de thèse : Rôle des politiques publiques dans la diffusion de l'innovation.

Bruno Rodrigues Coelho, sous la direction de Bertrand Koebel et François Laisney, projet de thèse : Essais en micro-économétrie.

Paul Rougieux, sous la direction de Théophile Azomahou et Philippe Delacote (LEF-INRA), projet de thèse : Modélisation de la consommation, de la production et du commerce des produits forestiers en Europe.

Olivier Simard-Casanova, sous la direction de Bertrand Koebel et François Fontaine, projet de thèse : Growth and Frictional Labor Market.

Wafa Toubi, sous la direction de François Fontaine, projet de thèse : Institutions du marché du travail et normes sociales.

Peng Wang, sous la direction de Jean-Alain Héraud, projet de thèse : Economics of Risk and the Management of Nuclear Wastes.

Augustin Cournot Doctoral Days 2012

Organisés chaque année par les doctorants de deuxième année de l'École Doctorale Augustin Cournot de l'Université de Strasbourg, les ACDD se sont tenus du 9 au 11 mai 2012. Suite au plébiscite qui avait accueilli le déplacement du colloque à la MISHA et au Collège Doctoral Européen l'an dernier, le cru 2012 avait de nouveau élu domicile au CDE, un cadre chaleureux et moderne pour une manifestation devenue réputée partout dans le monde.

La qualité des présentations scientifiques a été au rendez-vous et trois prix ont été décernés : Mirjam Girsberger Seelaus, auteure d'un article intitulé « Migration Education and Work Decisions in Burkina Faso », est montée sur la troisième marche du podium. Achim Mattes de l'Université de Konstanz a obtenu le second prix pour son article consacré à « Hedge Fund Herding ». Enfin, Perihan Saygin a été couronnée du premier prix pour son analyse des « Gender Differences in College Application: Evidence from the Centralized System in Turkey ». Grand cru aussi du côté des keynote speakers : Daniel Carpenter, professeur à la très prestigieuse Harvard University a présenté une analyse des pétitions prônant l'abolition de l'esclavage aux États-Unis à la fin des années 1830. Vint ensuite Oded Galor, professeur à la Brown University, et père de la théorie de la croissance unifiée. Il a présenté à un auditoire particulièrement fourni l'émergence de cette théorie, ses principes fondamentaux et les perspectives de recherche. Finalement, Mickael Rockinger professeur de finance à HEC Lausanne, a clôturé la conférence avec une présentation de ses travaux en économétrie.



© Antony Latour

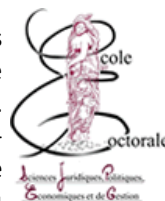
Pisa@Strasbourg : le programme doctoral commun en sciences économiques École d'Études Supérieures St Anna de Pise et BETA s'installe pour trois semaines à Strasbourg

Le programme doctoral commun qui est co-organisé par le *Istituto di Economia* de l'École d'Études Supérieures St Anna de Pise (l'équivalent italien de l'École Normale en sciences appliquées) et le BETA s'est installé pour trois semaines à Strasbourg, du 5 au 24 novembre. Après seize mois de formation à Pise (<https://www.sssup.it/idpe>), le programme se termine par un séjour à Strasbourg pour une formation dédiée à certaines spécialités du BETA, variables d'une année à l'autre. C'est l'occasion de rencontrer les doctorants du programme et de les sensibiliser à nos domaines de recherche. Au menu cette année : l'économie expérimentale, la cliométrie, l'économie de la propriété intellectuelle, la théorie de la firme, l'économie des réseaux pour ne citer qu'une partie du programme. Un seul regret : l'absence quasi-absolue de doctorants de Strasbourg, les cours leur étant pourtant ouverts. L'année prochaine, à la même époque, ils auront l'occasion de se

rattraper. Cette formation ne pourrait pas se réaliser sans l'implication volontaire des enseignants, et le soutien financier d'un généreux donateur. Merci pour leurs contributions.

Les quatrièmes Rencontres des doctorants de l'École doctorale SJPEG de l'Université de Lorraine

Ces rencontres annuelles pluridisciplinaires (économie, gestion, droit) se sont déroulées le 12 juin 2012 à la faculté de droit de Nancy. Cette année, vingt-deux doctorants ont présenté des communications centrées sur le thème de la mesure. La mesure, entendue au sens large, selon trois angles d'attaque : la mesure au sens de la quantification d'un phénomène ; la mesure au sens du moyen permettant d'atteindre un but et par extension la décision qui ordonne la mesure ; la mesure au sens de modération, d'équilibre, de proportionnalité.



Deux Habilitations à Diriger des Recherches soutenues au BETA

Caroline Hussler a soutenu son HDR à l'Université de Strasbourg le 22 juin 2012 (garant : Gilles Lambert)

L'innovation débordante ? Stratégies d'innovation ouverte, réseau et territoire

Ce travail d'HDR porte sur les stratégies d'innovation et de partage de connaissances, et plus particulièrement sur la place des réseaux et du territoire dans la dynamique d'innovation. Nos réflexions se déclinent en 3 axes complémentaires. Dans l'axe 1, nous recherchons des configurations territoriales propices à l'innovation. Nous montrons que ce sont les organisations, qui, par leurs stratégies de collaborations actives, construisent et bénéficient du capital social de leur zone d'implantation, et finalement déterminent la performance à l'innovation des territoires. Dans l'axe 2, nous interrogeons la capacité d'ouverture des différentes communautés de connaissances les unes aux autres, dans le but de saisir les limites (cognitives et spatiales) et les défis managériaux associés à la mise en œuvre de l'innovation ouverte. Enfin, le dernier axe est l'occasion d'étudier la possibilité de border l'innovation ouverte, au sens de la piloter, l'encadrer ; la question de la gouvernance des réseaux d'innovation et de connaissances et de ses modalités est ici au cœur de nos travaux.

Amélie Barbier-Gauchard a soutenu son HDR à l'Université de Strasbourg le 17 juillet 2012 (garant : Claude Diebolt)

Fédéralisme budgétaire, discipline et croissance dans une UEM hétérogène

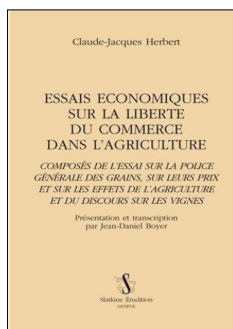
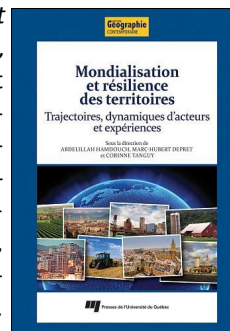
A l'heure où l'UE traverse une crise économique sans précédent et où les négociations sont difficiles concernant le budget communautaire pour la période 2014-2020 dans un contexte de rigueur budgétaire, la question de la gouvernance des finances publiques de l'UE se pose avec une acuité toute particulière. Les différents travaux de recherche présentés dans ce dossier d'HDR visent à analyser l'intérêt du fédéralisme budgétaire dans l'UE. Le fédéralisme budgétaire peut se définir comme l'intervention conjointe du niveau national et du niveau communautaire pour assurer les missions de politique budgétaire et notamment soutenir l'activité et l'emploi dans un cadre où les gouvernements nationaux sont soumis à la discipline budgétaire. Une attention toute particulière est portée aux interactions stratégiques entre les différents acteurs concernés (les agents économiques et les autorités de politique économique aussi bien au niveau communautaire qu'au niveau national). Ces différents travaux montrent que divers facteurs tels que la présence d'externalités budgétaires entre les Etats membres de l'union, l'existence d'asymétries d'information entre le niveau national et le niveau communautaire ou encore d'importantes hétérogénéités sur les marchés du travail nationaux viennent affecter la pertinence de ce mode particulier de gouvernance des finances publiques.



Dévoluy M., Koenig G. (dir.), *L'Europe économique et sociale : Singularités, doutes et perspectives*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2011, 320 p. L'Europe soulève doutes et interrogations : peut-elle vaincre son chômage de masse, protéger ses membres contre les excès de la mondialisation, gérer une crise majeure ? L'euro est-il le point final d'une dynamique ? Est-il légitime de voir l'Union comme une économie

sociale de marché ? Si ces ambiguïtés sont éclairées par les rivalités entre les approches libérales et interventionnistes, les oppositions entre l'Europe des élites et l'Europe des peuples, elles le sont tout autant par les tensions entre l'intergouvernemental et le fédéral. L'examen de l'union économique et monétaire montre par ailleurs des résultats contrastés ainsi qu'un désengagement du politique et du social. L'Europe peut-elle alors se contenter de continuer sur sa lancée en aménageant quelques réformes ? Une autre option, plus exigeante, est d'aller résolument de l'avant en se réappropriant l'ambition initiale d'une construction politique.

L'ouvrage collectif *Mondialisation et résilience des territoires : Trajectoires, dynamiques d'acteurs et expériences* est paru en août aux Presses de l'Université du Québec, sous la coordination de **Marc-Hubert Depret** notamment. La mondialisation, par le perpétuel mouvement qu'elle déploie, fait basculer de nombreux territoires dans un équilibre instable. Face à cette déferlante, des pays, des régions, des villes, des zones rurales voient leurs valeurs et leur identité s'éroder et leurs sources internes de développement économique, social, politique et culturel brutalement soumises à des éléments dont ils n'ont plus tout à fait la maîtrise... <http://www.puq.ca/catalogue/livres/mondialisation-resilience-des-territoires-5580.html>



Claude-Jacques Herbert, **Jean-Daniel Boyer**, Bernard Herencia, *Essais économiques sur la liberté de commerce dans l'agriculture*, Ed. Slatkine, 2012, 226 p. L'approvisionnement en nourriture est une question cruciale. Une organisation centralisée et administrée est-elle mieux à même d'assurer la subsistance des populations ? Permet-elle à long terme de garantir des prix alimentaires supportables et d'éviter les disettes ? Claude-Jacques Herbert (1700-1758) défend, contre les réglementations en vigueur, la liberté du commerce des grains. Ses écrits, et particulièrement l'Essai sur la police générale des grains, défendent une régulation nouvelle fondée sur la liberté et sur le libre jeu des acteurs qui, mus par leurs intérêts et guidés par le niveau des prix, participeront de manière plus efficace à la production de denrées agricoles. Les écrits de Claude-Jacques Herbert s'inscrivent dans un moment nouveau de la pensée économique qui vise à défendre la mise en place d'un marché libre seul garant du bon prix des denrées alimentaires et de leurs productions. S'inspirant des propositions du cercle de Gournay, ces essais prennent part aux débats sur les blés émergeant au milieu du XVIIIe siècle en France et constituent une des prémisses des réformes libérales du commerce des céréales débutant véritablement en 1763. Le présent recueil de textes invite à la redécouverte de Herbert et sa contribution à un nouveau mode de régulation fondé sur les mécanismes de marché.

Bulletins et Revues

Édités ou co-édités par des membres du BETA



Economies et Sociétés.
Série AF Histoire Économique Quantitative,
Numéro 45, Août 2012,
<http://www.ismea.org/ISMEA/histecoquant.45.html>



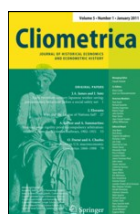
L'Observatoire des Politiques Économiques en Europe (OPEE),
Bulletin N°27, Hiver 2012,
<http://opee.unistra.fr>



Historical Social Research.
An International Journal for the Application of Formal Methods to History,
Volume 37, 2012,
<http://www.gesis.org/en/hsr/hsr-home/>



Mondes en développement,
Numéro 159, 2012/3,
<http://www.mondesendveloppement.eu>



Cliometrica,
Journal of Historical Economics and Econometric History,
Volume 7, Numéro 1, Janvier 2013,
<http://link.springer.com/journal/11698>

Les Working Papers du BETA

www.beta-umr7522.fr

2012-03 : « L'autorité de la concurrence doit-elle, dans le cadre de sa fonction consultative, disposer de toutes les libertés ? Retour sur l'avis n°12-A-01 du 11 janvier 2012 portant sur la distribution alimentaire à Paris », Marc Deschamps.

2012-04 : « Currency Devaluation with Dual Labor Market: Which Perspectives for the Euro Zone? », Amélie Barbier-Gauchard, Francesco De Palma, Giuseppe Diana.

2012-05 : « The Routinization of Creativity: Lessons from the Case of a video-game Creative Powerhouse », Patrick Cohendet, Patrick Llerena, Laurent Simon.

2012-06 : « Status-Seeking and Economic Growth: the Barro Model Revisited. », Thi Kim Cuong Pham.

2012-07 : « Considerations on Partially Identified Regression Models », Daniel Cerquera, François Laisney, Hannes Ullrich.

2012-08 : « Static and Dynamic Effects of Central Bank Transparency », Meixing Dai.

2012-09 : « La taxe Tobin : une synthèse des travaux basés sur la théorie des jeux et l'économétrie », Francis Bismans, Olivier Damette.

2012-10 : « Do Husbands and Wives Pool their Incomes? Experimental Evidence », Miriam Beblo, Denis Beninger.

2012-11 : « Incitation à l'adoption de technologies propres », Mourad Afif.

2012-12 : « Innovation stratégique et business model des écosystèmes 'mobiquitaires' : rôle et identification de l'acteur leader », Amel Attour.

2012-13 : « Motivation Crowding-out: Is there a Risk for Science? », Julien Pénin.

2012-14 : « Caractéristiques de la diversité au sein des conseils d'administration et performance financière : une étude empirique sur les entreprises du CAC40 », Houda Ghaya, Gilles Lambert.

2012-15 : « Transcendental vs. Comparative Approaches to Justice: A Reappraisal of Sen's Dichotomy », Ragip Ege, Herrade Igersheim, Charlotte Le Chapelain.

2012-16 : « Asymmetries with R&D-Driven Growth and Heterogeneous Firms », Frédéric Olland.

2012-17 : « Fiscal Shocks in a two Sector Open Economy with Endogenous Markups », Olivier Cardi, Romain Restout.

2012-18 : « Do Natural Resources Condition the Aid-governance Relationship? Evidence from Africa », Audrey Menard.

2012-19 : « Why Foreign Aid does (not) Improve Democracy? », Audrey Menard.

2012-20 : « Estimation of the CES Production Function with Biased Technical Change: A Control Function Approach », Xi Chen.

2012-21 : « Who are the Voluntary Leaders? Experimental Evidence from a Sequential Contribution Game », Raphaële Préget, Phu Nguyen-Van, Marc Willinger.

2013-01 : « Are Trade Marks and Patents Complementary or Substitute Protections for Innovation », Patrick Llerena, Valentine Millot.

Les Working Papers de l'Association Française de Cliométrie

www.cliometrie.org

WP2012-8 : « Is High Public Debt Always Harmful to Economic Growth? Reinhart and Rogoff and some Complex Nonlinearities », Alexandru Minea, Antoine Parent.

WP2012-9 : « Property Rights and Early Colonization in Algeria: The Astonishing Travel Stories of Two Precursors, Tocqueville (1837, 1841) and Juglar (1853) », Claude Diebolt, Antoine Parent.

WP2012-10 : « Convergence Dynamics of Output: Do stochastic Shocks and Social Polarization Matter? », Mamata Parhi, Claude Diebolt, Tapas Mishra, Prashant Gupta.

WP2012-11 : « Economic Cycles: A Synthesis », Thierry Aimar, Francis Bismans, Claude Diebolt.

WP2012-12 : « The Cliometric Voice », Claude Diebolt.

SÉMINAIRES

> Au BETA Lorraine

Deux fois par mois des chercheurs en économie viennent présenter leurs travaux les plus récents, à Nancy, les mardis de 13h00 à 14h30 au BETA, 6 rue des Michottes.

Programme provisoire :

22/01/2013 : Roland Rathelot (CREST, Paris) « The heterogeneity of Ethnic Unexplained Employment Gaps ».

05/02/2013 : Thibault Brodaty (ERUDITE, Paris) « L'impact de l'imperfection d'information sur l'efficacité des choix éducatifs ».

19/02/2013 : Franck Malherbet (CREST, Paris) « On Labour Economics ».

02/04/2013 : Théophile Azomahou (BETA, Nancy) « The Gift of Longevity: Age-Specific Mortality, Health Expenditure and Economic Growth ».

16/04/2013 : Krzysztof Malaga (Université de Poznan, Pologne) « Une nouvelle théorie de la croissance économique ».

Contacts :

francis.bismans@univ-lorraine.fr

sylviane.untreiner@univ-lorraine.fr

Programme complet :

<http://www.beta-umr7522.fr/Seminaire-REGLES>

> Au BETA Strasbourg

Les séminaires à Strasbourg ont généralement lieu les vendredis à 14h, salle Ehud au PEGE, 61 av. de la Forêt Noire.

Contact :

igersheim@unistra.fr (Herrade Igersheim)

Programme complet :

<http://www.beta-umr7522.fr/Seminaire-COURNOT>

31 Jan-1er Fév.

STRASBOURG, PEGE

ADRES Doctoral Conference

The organizing committee has the pleasure of inviting you to the **2013 Annual Doctoral Conference of the Association for the Development of Research in Economics and Statistics (ADRES)**. This year the event will take place at BETA in Strasbourg, on January 31st and February 1st, 2013. The Conference aims at stimulating exchanges between PhD students, young doctors, postdocs and invited experienced researchers coming from several French and European research centers, Universities and Business Schools to discuss scientific contributions and get in touch for future academic positions. The conference includes three plenary sessions with invited keynote speakers and about 60 contributed papers. Keynote speakers : Gerard van den Berg (University of Mannheim) ; Guilhem Cassan (University of Namur), Jacques-François Thisse (Université Catholique de Louvain).

Programme : <http://www.beta-umr7522.fr/-ADRES>

18 mars

NANCY, FACULTÉ DE DROIT

Grande Conférence à la Faculté de Droit de Nancy

A l'initiative du BETA, Anne Perrot, Professeur à l'Université de Paris 1, membre du Cercle des Économistes, ancienne vice-présidente de l'Autorité de la Concurrence et ancienne membre de l'Economic Advisory Group on Competition Policy (EAGCP) à la DG Concurrence de la Commission européenne, fera une conférence sur le thème des évolutions récentes de la politique de la concurrence : introduction de l'analyse économique, procédures négociées, calcul des sanctions...

Contact : marc.deschamps@univ-lorraine.fr

Workshop interne

STRASBOURG, PEGE

Incitations monétaires et non monétaires

Le BETA a lancé un groupe de travail sur la thématique des incitations monétaires et non monétaires. Ce groupe de travail est ouvert à tous et donne lieu à des présentations de recherches personnelles et/ou d'articles. Les exposés peuvent être d'ordre théorique, empirique ou s'appuyer sur l'économie expérimentale. La thématique comprend notamment les problèmes de motivation extrinsèque et intrinsèque (et les effets d'éviction), les concepts de normes éthiques et sociales, l'importance des statuts, du prestige, etc.

Contact : jocelyn.donze@unistra.fr

3-4 mai

STRASBOURG, PEGE

9th BETA-Workshop in Historical Economics

Cliometric research is characterized by the systematic combination of data, statistical or econometric methods and economic theory. In this context historical time series play a dominant part in so far as they represent quantitative measures for specific indicators of theoretically defined variables over time. Time series and time series methods in Cliometrics can therefore be discussed at least under three aspects which of course are interwoven: the data, the methodological and the theoretical aspect. The topic for the 9th edition is therefore « **New Data, Methods and Theories in Cliometrics** ».

Website : <http://www.cliometrie.org/en/conferences/beta-workshop-en>

15-17 mai

STRASBOURG, CDE

ACDD 10th Edition

The **Augustin Cournot Doctoral Days (ACDD)** represents an annual doctoral conference held by the Ph.D. students of the University of Strasbourg from different fields such as Economics, Management, Finance or Science & Technology. The ACDD 10th Anniversary Edition will provide Ph.D. students and young scholars from multi-disciplinary backgrounds an excellent academic platform to present their latest works. It will also include meetings and discussions with senior researchers and the possibility of sharing ideas with other international colleagues.

Website : <http://www.acdd-conference.org>

La Lettre du BETA - n°2, Janvier 2013

Directeur de la publication - Bruno JEANDIDIER

Communication - Catherine TROMSON

Mise en page - Karine PELLIER